

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 25 (1884), p. 205-208

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1884__25_205_0

© Société de statistique de Paris, 1884, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

VARIÉTÉS.

1. — *Le Danemark et sa population.*

La *Revue nationale d'économie* (*National ökonomisk Tidsskrift*) vient de publier un article assez étendu sur les résultats fournis par le dernier recensement de la population en Danemark, en les rapprochant de ceux que de semblables travaux ont fait constater dans le reste de l'Europe.

L'intérêt qui s'attache aux enseignements de la statistique est tel que je demanderai la permission d'examiner les points les plus saillants de ce travail.

Le chiffre de la population d'un pays est en effet le premier point qui doit attirer l'attention des statisticiens, car c'est là qu'ils trouvent les plus précieuses indications sur le pays qu'ils cherchent à connaître. La population en est l'âme et c'est à elle que tout se rapporte au point de vue politique comme au point de vue économique. De là l'importance extrême qu'il y a à connaître les aptitudes physiques de la population et à étudier ses traits caractéristiques, sa répartition plus ou moins égale entre les deux sexes, le chiffre moyen des membres constituant les familles, le nombre des fidèles appartenant aux diverses confessions religieuses, leur position de fortune et leurs habitudes sociales et politiques. S'en tenir là serait encore insuffisant, et l'étude ne serait pas complète si elle ne s'étendait aux mouvements, aux accroissements et aux diminutions de la population. Jadis, on était sur tous ces points réduit à des conjectures plus ou moins exactes; aujourd'hui, au contraire, les recensements périodiques qui se font dans tous les pays civilisés mettent les renseignements les plus détaillés à la portée de tous ceux qu'intéresse la science sociale.

Le premier dénombrement général fait en Danemark a eu lieu le 15 août 1769. Le Gouvernement a fait ensuite exécuter cette opération le 1^{er} juillet 1787, le 1^{er} février 1801, 18 février 1834, 1^{er} février 1840, 1845, 1850, 1855, 1860, 1870 et 1880.

On s'imagine aisément quel rang modeste le Danemark occupe parmi les populations européennes. Trois pays seulement, la Norvège, la Serbie et le Monténégro, sont moins peuplés que lui, car il est permis de passer sous silence les états minuscules qui s'appellent Andorre, Monaco, Saint-Marin et Lichtenstein. L'Europe compte 328 millions d'habitants, le Danemark n'en a que 1,980,259, y compris les îles Féroë (11,220 âmes), l'Islande (72,445), les Indes danoises (33,763) et le Groënland dont la population est estimée environ à 10,000 têtes.

La population urbaine s'élève en Danemark à 516,742 personnes. Les districts ruraux comptent 1,463,517 habitants. Peut-être faudrait-il déduire de ce chiffre 36,210 personnes qui résident dans les places de commerce et qui ainsi pourraient également figurer au nombre des citadins.

Dans les nations modernes, l'accroissement continu de la population doit être considéré comme un état de choses normal. On le constate partout, mais à des degrés bien différents. En France, les naissances ne représentent que 2.50 p. 100 de la population; en Russie, au contraire, elles atteignent 5 p. 100. La proportion plus ou moins grande des décès est aussi un des facteurs à étudier quand on s'occupe des causes de l'augmentation de la population. En Norvège, on n'en signale que 1.70 p. 100, tandis qu'en Hongrie on en relève 3.8 p. 100. Entre les

deux derniers recensements, on a constaté en Danemark une moyenne de 3.22 pour les naissances et de 1.92 pour les décès. La différence entre ces deux rapports exprime le chiffre moyen de l'accroissement de la population. Il s'élève à 1.30 p. 100, ce qui, étant donné le chiffre de la population du royaume, équivaldrait à un accroissement annuel de 20,000 âmes. Il est vrai que l'émigration vers l'Amérique vient modifier d'une façon notable ce résultat favorable et réduire l'augmentation de la population à 185,526 personnes, soit un taux d'accroissement de 0.99 p. 100 par an. Cette moyenne est fort satisfaisante encore, car elle excède celle du reste de l'Europe qui oscille entre 0.40 et 0.80 p. 100. En chiffres ronds, on peut estimer à 40,000 le nombre des Danois qui, depuis dix ans, se sont expatriés sans esprit de retour.

Depuis 1840, la population urbaine s'est accrue bien plus rapidement que celle des campagnes qui, après avoir été quatre fois plus considérable que celle des villes, ne l'est plus que 2 fois et $\frac{3}{4}$. Parmi toutes les villes du royaume, c'est Copenhague avec ses faubourgs qui bénéficie le plus largement de l'accroissement de la population. L'accroissement a été, entre les deux derniers recensements, de 2.72 p. 100. Encore vingt ans de cet état de choses, et Copenhague comptera un demi-million d'habitants.

Pour la densité de sa population, le Danemark occupe un rang fort honorable parmi les diverses contrées de l'Europe. Il ne le cède qu'à la Hollande, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Allemagne, la France, la Serbie et l'Autriche-Hongrie. Il compte 2,753 habitants par mille carré, tandis que la moyenne de l'Europe n'atteint que 1,800. En Danemark, pas plus qu'en tout autre pays, la population n'est également répartie dans tout le territoire. Ainsi, le district de Copenhague n'a pas moins de 5,518 habitants par mille carré, tandis que celle du Ring-Kjåbing n'en présente que 1,063.

En 1880, la population danoise comprenait 1,007,427 femmes et 972,832 hommes. Cette inégalité paraît être une des conséquences de l'émigration qui enlève du pays 3 hommes pour une femme; elle est beaucoup plus sensible dans les villes que dans les campagnes. Copenhague en particulier compte 20,000 femmes de plus que d'hommes et cependant, au commencement du siècle, les hommes y étaient en majorité.

La supériorité du nombre des femmes ne commence à être sensible que parmi les adultes. On constate même chaque année un plus grand nombre de naissances pour les garçons que pour les filles, mais ils paraissent succomber en plus grand nombre aux maladies de l'enfance. La supériorité du nombre des femmes sur celui des hommes est, du reste, un fait général en Europe et peu de pays font exception à la règle. En Islande, la disproportion est de plus d'un dixième, 1,121 contre 1,000. En Groënland, elle est plus considérable encore, puisqu'il s'y trouve 1,154 femmes pour 1,000 hommes. Les colonies donnent aux femmes un avantage plus signalé encore, 1,268 pour 1,000 hommes. Dans la métropole, les chiffres se rapprochent davantage et le nombre des femmes n'excède celui des hommes que de 36 p. 1,000.

On ne saurait, en général, s'empêcher de considérer comme un inconvénient sérieux la supériorité du nombre des femmes sur celui des hommes. Le développement des forces militaires s'en trouve retardé et les causes de démoralisation augmentées pour les femmes qui ne trouvent point à se marier.

En 1880, on comptait 416,749 familles en Danemark, ce qui donne pour chacune une moyenne de 4,75 personnes. On remarque là une décroissance sur ce

que les recensements antérieurs avaient permis de constater, et plus on s'éloigne de l'époque actuelle, plus fort on trouve le nombre moyen des membres composant les diverses familles; ainsi, sous ce rapport, l'état des choses était plus favorable en 1870 qu'aujourd'hui, et en 1840 qu'en 1860. Cependant, si l'on jette les yeux sur les pays étrangers, on voit que cette moyenne, malgré sa tendance à faiblir, n'est pas encore mauvaise. La Norvège, à la vérité, compte 5,29 personnes par famille, mais la France n'en a que 3,66.

Le nombre de célibataires en Danemark n'est que de 46,556. Celui des femmes mariées atteint 342,277, ce qui suppose un nombre égal de ménages existants. Si l'on étudie maintenant la manière dont se compose, au point de vue du mariage, la population du pays, on verra que sur 1,000 habitants, 593 ne sont pas mariés, 346 le sont, 58 sont veufs ou veuves et 3 sont divorcés.

Parmi les femmes âgées de moins de 20 ans, on n'en trouve que 897 qui soient mariées, 3 veuves et une divorcée. Un homme de moins de 20 ans ne peut contracter mariage sans une autorisation spéciale. Cette autorisation a été accordée à 12 jeunes gens.

Aux îles Feroë et en Islande, le nombre des veufs et des veuves est beaucoup plus considérable qu'en Danemark. Au Groënland, où il suffit de si peu de chose pour nourrir une famille, le célibat est rare pour les hommes. Dans les colonies d'Amérique, le concubinage est très ordinaire. L'Islande est, de toutes les contrées européennes, le pays où le mariage est le plus répandu.

CH. DE KERGORLAN, *Ministre de France à Copenhague.*

2. — *La Production du zinc et du plomb sur le globe.*

La production totale du zinc, qui ne dépassait pas 160,000 tonnes en 1872, a atteint 205,000 tonnes en 1881 et sera, selon toute prévision, portée à 225,000 tonnes en 1882.

La consommation a-t-elle suivi la même progression?

L'abaissement successif des cours du métal pendant les dix dernières années semblerait prouver le contraire. Le prix des 100 kilogr. de zinc brut, qui était alors de 60 fr. à 65 fr. net aux usines, n'est plus aujourd'hui que de 40 à 45 fr.

En Belgique notamment, l'année dernière n'a pas été favorable au marché du zinc, et la moyenne des cours est même restée inférieure aux chiffres que nous venons d'énoncer. Elle a été de 39,70.

L'exercice a compris jusqu'en mai une période de baisse continue dans le cours commercial; mais, à partir de ce mois, les cours se sont relevés graduellement pour atteindre, en décembre, un taux notablement plus élevé que celui du début de l'année.

Une grande activité a, en général, régné dans le laminage du métal; mais les prix de façonnage ont été bas et l'élévation des droits d'entrée en France et en Allemagne a rendu difficiles les affaires en feuilles à satiner le papier. Les exportations de zinc laminé par l'Angleterre se font par Rotterdam, à cause du prix plus élevé du transport par Anvers, qui enlève à ce port une grande partie du transit.

La dépréciation des cours a créé aux usines belges une situation difficile que viennent encore compliquer les changements économiques survenus dans leur mode d'alimentation.

Les minerais consommés actuellement dans le pays proviennent principalement de Grèce, de Sardaigne, d'Espagne, de Suède et d'Angleterre.

La presque totalité est importée par le port d'Anvers et dirigée vers l'intérieur, soit par canaux, soit par chemins de fer.

Ils n'arrivent donc dans le pays que grevés de transports onéreux et de frais d'exploitation lointaine, et leur valeur est restée à peu près constante, sans subir le contre-coup de la baisse du métal.

Ce n'est qu'au prix des plus grands efforts que les fabricants belges ont pu conserver, jusqu'à présent, la suprématie qu'ils ont acquise, et nous croyons pouvoir affirmer que, nulle part ailleurs, le traitement métallurgique du zinc n'est plus perfectionné qu'en Belgique. Mais il ne faut pas se dissimuler que d'autres pays, et en première ligne l'Angleterre et l'Allemagne, favorisées par le bon marché des transports maritimes et fluviaux et du charbon, la menacent d'une sérieuse concurrence, et que ses usines se trouvent, sous ce rapport, dans un état d'infériorité relative.

Voici la statistique de fin d'année pour ce métal :

	30 déc. 1881.	30 déc. 1880.	30 déc. 1879.
	tonnes.		
Banka en Hollande disponible . . .	847	1,200	1,523
Billiton	782	1,865	1,807
Australie	220	»	500
Détroits et Australien à Londres . .	6,946	6,995	7,920
Provisions disponibles	8,795	9,880	11,750

A la fin de l'année 1880, l'étain Banka était coté à 55 fl., et fin décembre 1881 il avait atteint 67 fl. 1/2. Toutefois, il est incontestable que les hauts prix ont fortement stimulé la production aux Détroits et en Australie, et, comme on s'attend à de forts affrètements des pays producteurs, une réaction est inévitable et les prix s'en ressentiront considérablement.

Les prix du plomb ont peu varié pendant l'année 1881 et nous les retrouvons à peu près au même taux que ceux de l'année précédente.

Voici les cours de fin d'année :

	1879.	1880.	1881.
	livres.	livres.	livres.
Saumons anglais . . .	19,05 à 19,10	15,05	15,19
Laminé	20,10	15,15	15,05

Les moyennes des prix des saumons anglais étaient :

1877	20,62
1878	16,80
1879	14,91
1880	16,47
1881	15,07

Quant à la production des États-Unis, elle a été :

En 1876	57,210 tonnes.
En 1878	91,000 —
En 1879	92,780 —
En 1880	97,800 —
En 1881	110,000 —

La production européenne a diminué en 1881 de quelques mille tonnes, quantité moindre que l'augmentation de la production américaine.

(*Moniteur industriel de Belgique.*)

Le Gérant, O. BERGER-LEVRAULT.